

RAPPORT D'ACTIVITES



2011

Résister c'est avant tout faire le choix de combattre les injustices que l'on voit autour de nous. C'est aussi refuser de se laisser aller à accepter ces situations comme définitives et trouver les ressources humaines pour proposer des solutions alternatives dans le respect de l'humain.

Stéphane Tessier

SOMMAIRE

Pôle Education

- 1.1. Commission Education
- 1.2. Voyage en Corse
- 1.3. Secteur 6
- 1.4. Classes de paix

Pôle Médiation

- 2.1. Colombie
- 2. 2. Congo-Brazza
- 2.3. Brésil, Niger, Cambodge
- 2.4. Nos partenaires, nos réseaux
- 2. 5. Très - Cloîtres
- 2. 6. Semaine de la solidarité internationale

Pôle Enseignement Supérieur et Recherche

- 3.1. Présentation de la Chaire
- 3.2. organigramme
- 3. 3. Activités
- 3.4 Prévention et résolution des conflits
- 3. 5. Médiations démocratiques et conflictualités
- 3.6. Perspective

Événement année 2011

- 4. 1. Forum de la paix
- 4.2. Concert pour la paix
- 4. 3. Une communication plates-formes

1 location de mallette Objectif paix en Isère

Au total : 352 élèves

Ventes d'outils

26 parcours de mallette Objectif paix

18 Apprenons à vivre ensemble en maternelle

2 Europe une Aventure de paix

11 Le meilleur coin des Amériques

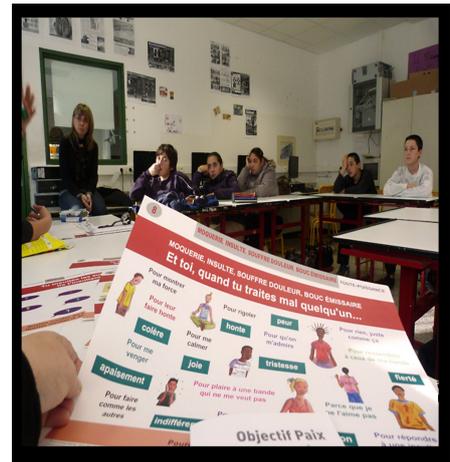
Bilan des animations : 1309 élèves et 299 adultes

Bilan des outils en location : 2602 élèves

Public touché sur l'ensemble des actions : 3911 jeunes ; 1049 adultes

R. CARAGUEL

D. ROCHEZ



Concours « **Fais la paix** » en partenariat avec la Sémitag : 2 écoles, trois classes ont participé (**80 élèves**)

Mise au point d'un module filles/garçons avec la maison de l'égalité homme/ femme d'Echirolles.

Mise au point d'un outil pédagogique sur les Droits de l'enfant.

Locations

9 collèges dont 3 en Isère ont bénéficié de l'exposition « Le sentier de la guerre ou comment l'éviter ». Isère : Simone de Beauvoir, Robert Doisneau, Barnave

- Collège du Mt d'Or, Marcel André (Htes Alpes)
- Emile Malfroy (Rhône)
- Cran Chevrier (Hte Savoie)
- Mairies de Sisteron et Cherbourg

Au total 2250 élèves

La commission Education est constituée de 10 adhérents bénévoles ayant des compétences dans le secteur éducatif, une connaissance du terrain et des réseaux, sous la responsabilité d'un membre du bureau.

Elle se réunit une fois par mois avec la responsable salariée du Pôle Education

Elle travaille en sous commissions :

Secteur 6 (2 bénévoles)

Projet Semitag (3 bénévoles)

Refonte des outils pédagogiques (4 bénévoles)

Soirées-débats et Festival du film de paix (3 bénévoles)

Elle propose les outils pédagogiques de l'Ecole de la Paix pour répondre aux besoins des acteurs de terrain.

Elle réalise de nouveaux outils pédagogiques selon les demandes exprimées ou perçues.



La paix sur grand écran



le Mercredi 30 mars 2011 : La parole ou la mort

Documentaire inédit d'**Abraham Segal** sur les dangers des fondamentalismes et les moyens de les contrer

Débat animé par le réalisateur en présence de **280 spectateurs**

suivi le lendemain au CTM par une table ronde rassemblant une quarantaine de personnes



Et maintenant, on va où ? Film de la réalisatrice libanaise Nadine Labaki **200 spectateurs**



**Festival du film de paix
DU 12 AU 18 OCTOBRE**



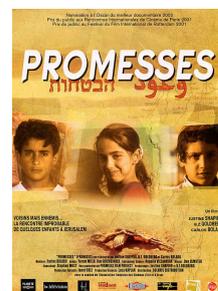
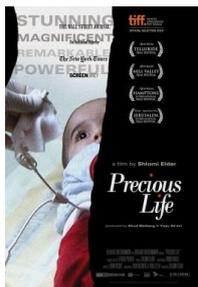
- Les cerfs-volants de Kaboul de Mark Foster
- La visite de la fanfare de Eran Kolirin
- Precious life de Shlonmi Eldar
- Les citronniers de Eran Riklis
- Promesses de Justine Shapiro
- Même la pluie d'Iciar ollain



Trois débats
300 spectateurs



Une classe de lycéens (Lycée Louise Michel)



Bilan des soirées-débats et du festival du film de paix

Objectifs :

Faire connaître l'EDP et participer à l'éducation à la paix

En nouant des partenariats avec des Associations qui partagent les mêmes valeurs

associations partenaires selon les projections :

- Les Amis du journal La Vie
- Association France Palestine Solidarité
- Cercle Bernard Lazare Grenoble – la paix maintenant
- Union Juive Française pour la paix
- CCFD Terre Solidaire

- Les Amis du Monde diplomatique
- Centre Théologique de Meylan
- Amicale France-Liban Isère
- Amitié Franco-Afghane
- Collectif de soutien à l'ALBA-TCP

En proposant des documentaires ou des fictions formidables outils d'éducation à la paix, mettant en scène des artisans de paix dont la force du témoignage peut convaincre que les paroles, à l'instar de la musique, peuvent vivifier, éclairer l'esprit, établir des liens par dessus les frontières;

En faisant appel aux experts que

l'EDP a la chance de compter dans ses rangs pour partager leur expérience et répondre aux questions lors des débats;

en sollicitant les enseignants pour qu'ils accompagnent leurs élèves ux différentes projections;

En organisant des événements en collaboration avec les étudiants de l'IEP par le biais de l'Association Alpes MUN.

LEVIE

Les collégiens artisans de la non-violence

Le 9 avril dernier, l'AFC (associé pè una fundazione di Corsica) lançait son programme Diventate artigianu di a Nò-Viulenza... Devenez artisan de la non-violence. ... Une initiative dans la continuité des actions menées par la structure créée en 2002 et présidée par Jean-François Bernardini. Avec pour ambition de promouvoir cette culture de la non-violence via des formations pour les jeunes et les adultes qui deviendront par la suite des « ambassadeurs » de ce message de paix... Quelque 250 citoyens y ont déjà pris part. Une culture de la paix qui s'apprend... et où mieux que dans un établissement scolaire ?

Programme de l'AFC

Ainsi, parmi les 72 collégiens de Levie, ce sont les classes de 6^e et 5^e, soit 32 élèves qui ont bénéficié d'une approche pédagogique et d'un temps d'échanges, cette semaine, grâce à la pré-



Par demi-groupe, les classes de 6^e et de 5^e ont reçu toute cette semaine une formation autour de la non-violence avec Karima de l'École de la Paix. (Photos C. G.-B.)

sence de Karima, formatrice pour l'École de la paix. Une intervention, première du genre à destination des scolaires sur l'île, effectuée à la demande de la CPE, Luce Tramoni, elle-même membre de l'AFC.

À l'aide de supports pédagogiques, mais surtout grâce à une parole libérée du fait d'un interlocuteur extérieur à leur quotidien, les jeunes ont abordé différents thèmes : du bouc émissaire au souffre-douleur en passant par les notions de racket et autres formes de vio-

lence qui peuvent apparaître dans les établissements scolaires. Loin d'être toujours physique comme pouvaient peut-être le supposer ces jeunes. Avec sous-jacente, la notion fondamentale de respect, valeur fondamentale dans toute vie en communauté.

Et c'est avec satisfaction que Karima et Luce Tramoni ont pu constater que les adolescents d'une douzaine d'années se prêtaient au jeu, s'écoutant les uns les autres. Et imaginant leur réaction dans la peau de l'arroseur

arrosé... Un vrai temps de partage autour de cette notion de non-violence qui se prolongera par un questionnaire à remplir et renvoyer à l'École de la paix pour juger de la façon dont les jeunes auront intégré ce module. Et qui pourrait se poursuivre par une formation des personnels du collège pour un véritable relais au sein de l'établissement.

C. G.-B.

gaubebacciochi@corsematin.com

Renseignements sur le programme sur le site de l'association : www.afcumani.org

Première en Corse pour l'École de la paix

Créée en 1998 à Grenoble, sous forme d'association loi 1901, par Richard Pétris, l'École de la paix réunit quelque 250 adhérents et est reconnue dans ses missions par, notamment, un agrément du conseil académique des associations éducatives complémentaires de l'enseignement public. La structure travaille à la promotion d'une culture de la paix et du vivre ensemble, dans nos quartiers jusqu'aux territoires les plus lointains en Europe, Afrique, Amérique Latine et Asie...

En Corse, les élèves du collège Jacques-de-Rocca-Serra sont les premiers à avoir pris part à une telle animation pédagogique, sur le thème de la non-violence et des discriminations. Première qui en appellera peut-être d'autres...

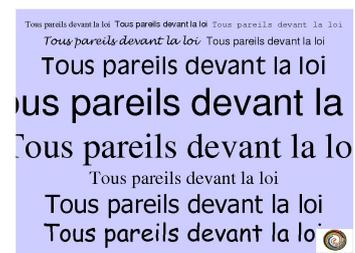
Dans les quartiers Villeneuve et Village Olympique de Grenoble, une action, souhaitée depuis 2003 et appréciée par les équipes enseignantes pendant 6 ans arrêtée en 2010 et qui a pu reprendre en 2011.

En 2003, la ville de Grenoble ainsi que quelques équipes enseignantes des écoles élémentaires du quartier de la Villeneuve s'inquiètent du comportement violent et du langage agressif des élèves. Tous souhaitent qu'une action de prévention de la violence soit mise en œuvre. Le service de prévention de la délinquance de la ville de Grenoble sollicite l'Ecole de la Paix pour faire une proposition d'action. Le projet sera élaboré conjointement entre la Ville/des enseignants de la Villeneuve/Ecole De la Paix. L'action démarre lors de l'année scolaire 2004/2005. Elle sera mise en œuvre par la ville de Grenoble et suivie en réunion sous la présidence du Préfet avec la participation de Mr le Procureur, le Directeur Départemental de la Sécurité Publique, le Directeur des RG, l'Inspecteur d'Académie et l'Assistante sociale de l'EN, le Maire représenté par son adjoint en charge de la prévention de la délinquance et de la sécurité, le responsable de la police municipale, le chef de cabinet du Préfet, la chef de service politique de la Ville à la Préfecture. Un comité de pilotage est créé, constitué des acteurs éducatifs des quartiers et des services concernés dont l'EDP, de la Ville ainsi que l'adjoint, est mis en place.

L'action :

Elle est mise en œuvre en 1/2 classe, dans les classes de CM1 et CM2 dans 6 écoles sur 7 et concerne 195 enfants. En CM1 les interventions de la formatrice de l'EDP portent sur deux thèmes : "des lois pour vivre ensemble", "moi et les autres". En CM2, sous la forme d'un théâtre action, les enfants choisissent un cas de violence vécu ou connu (mais pas de fiction), ils recherchent des réponses qui n'utilisent pas la violence. Ce travail complètera et valorisera le travail fait au cours des interventions. Il donnera lieu à une représentation interactive devant les parents au sein de l'école. Tous les parents se déplacent à l'école à la satisfaction des enseignants ! L'action se poursuivra pendant trois ans avec une bonne participation des écoles. A partir de 2008 des écoles se désengagent, la Ville ne peut plus passer de convention (évolution du code des marchés publics).

A l'automne 2009, pour des raisons indépendantes à l'Ecole de la Paix, l'accès des écoles aux intervenants extérieurs pendant le temps scolaire, est impossible. Les 4 jours de scolarité par semaine, l'accroissement des programmes, le recentrage sur les fondamentaux en sont les arguments. Tous les acteurs sont déçus et contrariés.



Evolution de l'action :

L'EDP rencontre la Ville pour faire le point en octobre 2011. Des critiques sont émises à l'encontre de l'EDP. L'EDP prend des engagements. Le Maire rencontre l'Inspecteur d'Académie, les services contactent l'IEN qui accepte de reprendre l'action lors de l'année scolaire 2011/2012,

moyennant une réduction des interventions et qu'elles soient sur une classe entière en présence de l'enseignants, la suppression du théâtre action. Les enseignants jugent notre intervention positive et

souhaitent la reconduction. Nous sommes inquiets et notre animatrice / formatrice craint qu'en classe entière la parole des enfants soit restreinte. Mais toutes les parties veulent renouer le lien pour que les enfants soient amenés à réfléchir sur le respect de l'autre, celles qui sanctionnent et protègent : la loi, la règle, condition du bien-vivre ensemble. Pour tous ces enfants l'EDP s'engage !

L'EDP se dote d'un chef de projet sur le secteur : Agnès Hugonin. Celle-ci rencontre et écoute tous les chefs d'établissement, négocie le report sur 2011 de la subvention partiellement utilisée, sollicite le premier vice-président du Tribunal de Grandes Instances pour co-animer une intervention ainsi que la Police Municipale, négociera une nouvelle convention avec l'EN. Un groupe de travail issu de

la commission éducation (A.Hugonin et A.Prévost) travaillera avec notre animatrice / formatrice pour remodeler aux nouveaux impératifs le module d'intervention. Les deux Agnès iront le présenter oralement dans les écoles puis notre animatrice le partagera avec les enseignants concernés. Nous mènerons cette action comme un projet avec tableau de bord, compte rendu, reporting à la

commission et au bureau.

Quatre écoles avec 9 classes s'engageront pour l'automne 2011. 202 enfants seront concernés !

Le bilan est positif. C'est de bon augure pour 2012 ! Nous sommes ambitieux, l'école

c'est indispensable, mais les enfants vivent aussi dans leur famille, leur quartier, leur lieu d'activités, le collège...Nous voulons créer une dynamique partagée par les familles, les habitants, les enfants, les structures et les associations : nous nous engagerons pour 2012 dans une action de territoire. Elle est soutenue financièrement par la direction de la cohésion sociale, la Métro et la ville de Grenoble.

Rendez-vous en 2012 !





Le premier projet :
« Classe de paix » a été réalisé avec 10 jeunes participants de l'ITEP de Marius Boulogne de Biviers

La première séance a eu lieu le mercredi 19 octobre 2011 puis une séance de formation de 4 jours a été proposée du lundi 7 au jeudi 10 novembre.

6 encadrants ont été sensibilisés. S'agissant des 3 plasticiens de l'association les Passagers et deux autres artistes ont été sollicités : Jérôme Bayet et Blux. Emmanuel Isnard a animé pour l'Ecole de la Paix, ces séances.

Nous vous proposons ci-dessous le déroulement de la première journée.

Mercredi 19 octobre

Matinée en petits groupes

Alternance entre la classe et le partenariat.

Introduction avec le groupe en partenariat (8h45-10h15 puis 10h30-12h)

Déroulement type :

Présentation de l'intervention

Présentation des participants : en binôme : portrait robot : dessin, nom, âge, ce que j'aime, ce dont j'ai peur, ce qui me met en colère.

Introduction du thème : en groupe, on demandera aux enfants d'exprimer leurs connaissances ou représentations :

A quoi associez vous le mot violence ? Quelles formes de violence connaissez vous ? Quelles causes peut avoir la violence ?

Les mots sont inscrits sur des feuilles A4 suspendues à une corde par une pince à linge

comme une guirlande. On viendra couper la corde entre deux feuilles. Deux enfants viendront ramasser les bouts, se donner la main, trouver une solution simple au deux problèmes et renouer la corde avec leurs solutions. Ainsi de suite jusqu'à épuisement de la guirlande

Repas sur le groupe

Après-midi

13h45-14h : reprise par un jeu (gommettes : problème de communication, groupe ou chaîne à démêler)

14h-15h15 : intervention des Passagers : proposition, réaction des enfants, mise au point

15h15-15h45 : pause

15h45-17h30 : prise de connaissance de l'exposition « prévenir la violence », discussion. S'il reste du temps, lecture d'un compte : l'éléphant et les aveugles.

Jeu pour clôturer la journée.





Colombie

C' est le plus ancien de nos engagements de cette nature.

Trois faits principaux sont à relever en 2011 :

- Le soutien à la société civile, c'est-à-dire l'action du collectif d'organisations françaises en faveur des communautés du Bas-Atrato se poursuivra désormais dans le cadre d'un partenariat renforcé avec le Cinep.
- Une nouvelle volontaire, Emilie Rosas, a pris la suite d'Olivier Lagarde.
- Artisan d'un rapprochement entre les écoles de guerre française et colombienne, nous avons entrepris de convaincre tous les acteurs concernés de l'utilité de la création d'un groupe de recherche mixte franco-colombien, militaire et civil, académique et associatif, etc. en matière de sécurité et de paix en Colombie et sur le plan international
- Nous avons été sollicités pour accompagner la création d'un « musée de la paix » initiative citoyenne à Bucaramanga, 5ème ville du pays, qui constituera une voie originale pour la promotion d'une culture de la paix.

La Colombie et la culture de la paix : un musée de la paix à Bucaramanga

D'avantage, sans doute, que les vingt années qui s'affichent en 2012 au compteur de notre engagement en Colombie, c'est le fait que nous soyons sollicités pour accompagner le projet de création d'un « musée de la paix » à Bucaramanga, 5ème ville de ce pays et qui manifeste l'amélioration de la situation générale, qui doit constituer notre principal motif de satisfaction.

Cette initiative, émanant de citoyens indépendants, témoigne de la recherche d'une alternative aux expressions culturelles de la violence dans ce pays, doit servir la mémoire et le souvenir, sera l'instrument d'une politique de réconciliation et contribuera à la structuration et à la construction du pays et de la nation.

La vie même d'un tel équipement permettra un travail permanent d'approfondissement du concept même de paix et sous-entend le développement d'un réseau non seulement national mais international.

Cette opération nous fait agir aussi avec des instances universitaires et avec le Musée Dauphinois et devrait nous permettre de partager les réflexions issues des expériences que nous avons faites, de développer l'imaginaire de la paix, notamment en sollicitant davantage le vecteur artistique et de rendre visibles les efforts de construction de la paix. Les dépenses, y compris celles qui correspondent à nos déplacements, sont totalement supportées par la partie colombienne, en particulier par une entreprise coopérative qui pourrait inspirer d'autres mécénats des acteurs économiques, rejoignant ainsi nos propres préoccupations.



Congo - Brazzaville

Partenariat au congo-brazzaville avec l'association "ACTION EVANGELIQUE POUR LA PAIX"

ACTIVITES DE 2011

L'Ecole de la Paix a pris contact avec l'Action Evangélique pour la Paix (AEP) en 2006. Cette association a été créée en 2003 par l'Eglise Evangélique du Congo pour "participer aux efforts de construction d'une paix durable en incitant dès l'enfance les Congolais à changer leurs attitudes, leurs mentalités et leurs comportements". Depuis 2007, le partenariat avec l'Ecole de la Paix a permis, en lien avec d'autres associations françaises, Cimade et Défap, service protestant de missions, de réaliser plusieurs activités : formation des responsables de l'AEP à une culture de paix et à la non-violence à Grenoble ; installation à Brazzaville du Centre de ressources pour la paix, la démocratie et le développement (avec une bibliothèque) ; journées citoyennes ; mise au point d'un outil pédagogique "la marche pour la paix" à partir de notre outil "Le sentier de la guerre ou comment l'éviter" ...

En 2011, l'activité essentielle a été la préparation et le lancement d'un nouveau projet "Education au Vivre ensemble, à la Paix, et au Civisme". Ce projet s'inscrit dans une perspective à long terme de l'évolution du Congo-Brazzaville.

Dans ce pays devenu indépendant en 1960, une grande part de la population estime vivre dans des conditions inacceptables, ne serait-ce que par comparaison avec ce que l'on peut vivre ailleurs: chômage, sous-alimentation, illettrisme, services publics (écoles, hôpitaux, eau, électricité...) insuffisants ou inexistants, infrastructures (routes, rues...) défectueuses... Le Congo peut être considéré comme une démonstration de ce que les financements ne sont pas suffisants pour assurer une croissance



harmonieuse d'un pays. L'exploitation du pétrole et des ressources forestières aujourd'hui, l'exploitation d'autres ressources, minières, agricoles, demain, peuvent apporter les fonds nécessaires. Encore faut-il une gouvernance qui sache utiliser ces fonds au bénéfice de la population. Encore faut-il que la population sache et puisse imposer cette gouvernance. Nous en sommes loin. Certes, il y a des structures de forme démocratique. Des élections sont organisées régulièrement

depuis l'arrêt des guerres civiles en 2002. On peut justifier la situation actuelle par des facteurs conjoncturels, l'empreinte des souvenirs des violences récentes, les pressions de pays "amis", la corruption qui produit des inégalités intolérables... On peut aussi prendre en compte la succession des bouleversements des dernières décennies qui n'a pas permis que chaque Congolais se sente maître de son destin, se respecte lui-même et accepte les autres comme des con-citoyens. Et quand on ne se sent pas vraiment responsable de soi-même, comment imposer collectivement sa volonté aux gouvernants ? L'habitude de devoir accepter que tout soit décidé par une autorité extérieure, d'abord coloniale, puis marxiste, puis militaire, se perd très lentement. L'acceptation d'intérêts nationaux qui dépassent les intérêts claniques et tribaux ne peut être rapide.

Ce constat n'est peut-être pas explicité de cette manière par notre partenaire, l'AEP. Cependant, ce que cette structure propose, et ce que nous voulons faciliter, c'est que les enfants prennent conscience de leur identité, de leur unicité, qu'ils apprennent à se respecter, à respecter les autres et à œuvrer ensemble pour le bien commun. C'est dans ce sens que nous avons aidé l'AEP à préparer ce projet "Education au Vivre ensemble, à la Paix, et au Civisme". Il s'agit d'utiliser l'outil pédagogique "La



marche pour la paix" dans les écoles, collèges et autres structures accueillant des enfants de 8 à 12 ans. L'objectif est d'effectuer 1.200 animations de cet outil rassemblant 18.000 enfants dans 5 des villes du Congo. Ce projet a démarré le 1er Novembre 2011 et s'achèvera avec l'année 2012. Le financement est

assuré pour l'essentiel dans le conception et à l'élaboration d'outils cadre du Programme Concerté pédagogiques. Il a depuis lors Pluri-Acteurs (PCPA), programme participé à la formation de 10 de coopération franco-euro-formateurs et de 28 animateurs, congolais dont l'objectif est le puis lancé la réalisation des renforcement de la société civile animations.

congolaise. L'Ecole de la paix Avec ce projet, nous souhaitons participe au financement pour démontrer la valeur de cet outil moins de 10% d'un budget de pédagogique et le voir utilisé avec 25.378 Euros, en complément des les pouvoirs publics et avec apports des pouvoirs publics l'UNESCO. Dans ce sens, l'AEP congolais et du Défap. Une partie bénéficie déjà du soutien du de ce financement est constitué par Professeur Samuel Maweté, la formation effectuée à Grenoble. spécialiste de l'éducation à la paix La première étape en 2011 a été le et titulaire de la Chaire UNESCO recrutement et l'embauche du chef des sciences de l'éducation pour de projet salarié, Raïs Louamba, l'Afrique Centrale.

qui est chargé de participer à la Au delà de ce projet, nous formation des animateurs et recherchons les possibilités de d'organiser les animations. Ce poursuivre le partenariat avec l'AEP dernier est venu passer deux en utilisant au mieux les semaines à Grenoble où il a opportunités financières. complété sa formation à une culture de paix. Il a aussi été initié à la

Photos ...



Brésil



Pour répondre à une demande d'une universitaire brésilienne de l'Etat du Maranhao pour engager un travail de recherche sur l'imaginaire de la paix avec une application à la problématique des jeunes adultes dans les quartiers défavorisés (Sao Luis, au Brésil et Grenoble, en France) nous avons profité d'une visite dans la région, au mois de mai 2011, pour signer une convention avec l'Université Fédérale du Maranhao afin de mettre au point un programme d'échange de bonnes pratiques universitaires mais également en matière de travail social. Nous avons également pu nous rendre compte de l'existence d'une situation de précarité et de ségrégation vécue par les populations d'origine afro-brésiliennes de cette région identique à celle des communautés afro-colombiennes que nous

Niger

Le programme « Développement et Paix durable au Niger » est constitué d'un ensemble d'actions cohérentes en matière de sécurité, d'éducation, d'actions sociales et de développement associant tous les acteurs locaux concernés (Forces de sécurité et de Défense, Préfectures, Ministères, Chefs coutumiers et acteurs de la société civile) en vue d'établir les conditions d'une paix durable au Niger. L'année écoulée a permis les prises de contact et la conception d'une démarche commune à des associations représentant la société civile au Niger et en France, à des experts militaires et aux autorités du pays. Le projet est considéré comme pertinent par les institutions de coopération internationale (Union européenne et Banque mondiale notamment) et il ambitionne de s'appliquer à un ensemble de 900 écoles de la zone touareg au bout de dix ans afin de permettre de mesurer l'impact à la fois quantitatif et qualitatif sur la sécurité globale et d'évaluer les possibilités de reproductibilité au



Cambodge



L'attention que nous continuons de porter à la reconstruction humaine de ce pays et à la consolidation de la paix après le génocide khmer rouge prend actuellement la forme d'un film documentaire réalisé par Daniel Vin sur le Mékong et les risques, à la fois environnementaux, économiques et sociaux, que fait courir dans les pays riverains, la multiplication des projets de barrage. A terme, l'objectif consiste à le produire en khmer à l'usage du public cambodgien. Cette préoccupation, notamment portée avec l'appui de la Fondation Charles-Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme, s'inscrit, bien

entendu, dans la problématique plus large de l'exploitation des ressources naturelles et de la violation des droits des populations concernées.

Légende photo Cambodge: Daniel Vin; "Men Vecheka, habite sur les bords du Mékong, sur la grande île de Sambor, au nord de Kratiè. Son village et l'île entière risque de disparaître si le projet de barrage à cet endroit voit le jour. Lui et sa famille sont inquiet, ils ne sont pas informés et encore moins consultés.

Pôle médiation...

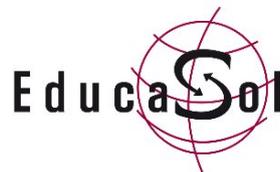
...Nos réseaux, nos ressources

Constitution d'un réseau Rhône-alpin en matière de paix, droits humains et coopération au développement.

Le point que nous a permis de faire le « Forum de la paix » de Grenoble en septembre 2011 sur le plan du vivre ensemble et de la coresponsabilité internationale a coïncidé avec le lancement par la Direction des relations et de la solidarité internationales de la Région Rhône-Alpes de la mise en réseau des organisations de la société civile oeuvrant dans ce sens au niveau de la collectivité territoriale.

Educasol

Notre appartenance à cette plateforme française d'organisations intervenant dans le champ de l'éducation au développement durable et à la solidarité internationale nous a conduits, en 2011, à devenir membre du conseil d'administration.



Des demandes qui viennent du bout du monde



La visibilité de l'Ecole de la paix est désormais telle qu'elle nous a valu, au cours de cette année, des demandes d'entrée en relations venant, en particulier, du Mexique, du Mali, du Sénégal, du Maroc et de la République Démocratique du Congo, qu'il nous faut gérer tant en fonction des compétences nécessaires qu'en fonction des moyens financiers à engager.

Ressources

S'agissant de la dimension financière de ces actions, si nous avons pu compter sur le renforcement de la « contribution à notre rayonnement » de la Région Rhône-Alpes, pour reprendre ses propres termes, nous avons poursuivi l'exploration des perspectives de soutien que nous pourrions attendre de deux sources importantes : le mécénat d'entreprises engagées à l'international et de plus en plus conscientes de leurs responsabilités au niveau des territoires qu'elles pratiquent les instances internationales concernées telles que l'Agence Française de Développement, l'Union européenne, la Banque mondiale.

Février 2011-Août 2011 : Enquête ethnographique. Au total, 51 personnes rencontrées. L'échantillon de personnes interrogées se caractérise ainsi :

- 17 acteurs associatifs
- 7 acteurs institutionnels
- 5 commerçants et gérants de cafés et/ou restaurateurs
- 3 artisans
- 20 Habitants du quartier dont :
 - 8 habitants de logements sociaux
 - 3 habitants de logement de standing
 - 1 habitant de l'immeuble en S
 - 2 étudiantes du Foyer de l'Etudiante
- 6 Ayant grandi ou vécu dans le quartier mais n'y vivant plus
 - 7 acteurs extérieurs au quartier mais ayant un lien avec celui-ci.
- 4 grenoblois extérieurs au quartier

Les caractéristiques peuvent se recouper, c'est-à-dire qu'une même personne peut faire partie de plusieurs groupes.



Août 2011 : Ateliers photo en partenariat avec la MJC des Allobroges. Ateliers organisés et menés par la photographe Lucy Szczepanski auprès de 5 enfants de 7 à 15 ans en majorité des filles. Nous avons mené un atelier photos auprès des enfants de la Cour Edmond Arnaud. Nous sommes allés à la rencontre des enfants dans le cadre d'animations d'été organisées par Jawad de la MJC. Le LCR "Au-delà des Frontières" nous a servi de local mais les ateliers se sont déroulés en extérieur. Au départ, nous souhaitons concrètement toucher le public jeune (15-18 ans) mais ces derniers n'étant pas usagers des animations proposées, nous avons mené l'atelier auprès d'enfants âgés de 7 à 15 ans, des filles en majorité. Notre petit groupe (4 à 5 enfants) a pendant trois jours, arpenté la cour en cherchant à l'aide d'un appareil photo à exprimer artistiquement les avis positifs et négatifs suscités par ce lieu public. « Photographie ce que tu aimes, et ce que tu n'aimes pas dans cette cour ». Mais au-delà d'un atelier photo, cette activité nous a permis d'aller à la rencontre des enfants qui grandissent et évoluent dans cet espace public. La dernière séance de l'atelier a consisté à leur présenter les clichés pris et à les inviter à s'exprimer sur les photos et sur leurs choix de prises de vue.



Nous souhaitons prochainement mettre en place une petite exposition des photos prises et suscitées par les enfants. Aldo Berrardi, directeur de la MJC est demandeur d'une telle démarche et nous pensons que ce serait un très bon moyen de valoriser le travail des enfants et leurs paroles.

17 Septembre 2011 :

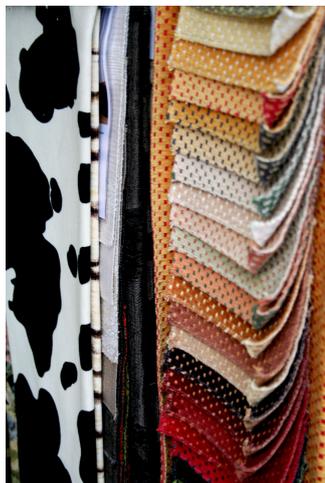
Journées du patrimoine : Organisation et animation d'une balade commentée du quartier Très-Cloîtres le samedi matin à 10h. Une dizaine de personnes, exclusivement extérieures au quartier se sont présentées et ont suivi cette visite qui durait une 1h30. Les thèmes abordés étaient divers : l'histoire de Très-Cloîtres à partir du IIIe siècle, les populations immigrées qui y ont successivement vécu, l'habitat et les politiques de réhabilitation, la participation habitante, les cultures du quartier mais également des points négatifs tels que le phénomène d'isolement et de repli sur soi, le sentiment d'insécurité grandissant et les trafics à l'œuvre dans les rues.

Il ne s'agissait pas de présenter Très-Cloîtres dans son aspect favorable uniquement mais de rester fidèle à ses réalités et aux représentations de ses habitants. La balade présentait plus particulièrement les récits de vie et les discours des habitants tout en abordant son histoire qui reste extrêmement liée à celle de Grenoble.

4 Novembre 2011 : Séance de projection de films à l'occasion des XVe Rencontres Ethnologie et Cinéma, à la Maison des Habitants Centre-ville, à 18h, en partenariat avec le café social Pays'âges. Nous avons présenté les deux premiers volets du film de Yamina Benguigui, Mémoires d'Immigrés, "les Pères" et "les Mères". Une vingtaine de personnes étaient présentes à cette projection, ce qui peut paraître peu mais au fil de la soirée, une ambiance chaleureuse s'est instaurée. En effet, des personnes issues de l'immigration se sont retrouvées dans les témoignages des films et ont souhaité partager leur expérience avec l'assemblée. Jacques Barou, anthropologue, spécialiste des migrations, était présent pour répondre à leurs questions. Ceci nous paraissait important de pouvoir apporter des éclairages historiques et politiques au phénomène d'immigration. Les spectateurs se sont attardés en fin de séance, dans la salle de projection puis dans la rue car des liens semblent s'être formés tout au long de la soirée. Les discussions étaient riches et mêlaient toutes catégories sociales et générationnelles. Pour nous, organisateurs, ce fut une réussite car nous sommes parvenus, au travers de l'organisation de cet évènement à susciter l'échange et la cohésion sociale.



6 novembre 2011 : Séance de projection de films à l'occasion des XVe Rencontres Ethnologie et Cinéma, au café restaurant Le Ness, au 3 rue Très-Cloîtres, à 18h. Projection de deux films sur le thème du Vivre ensemble : 5-7 rue Corbeau de Thomas Pendzel et Chronique d'un quartier de François Bernard. Le débat qui s'en suivit avait pour objectif d'inviter le public – que nous espérions constituer en grande partie d'habitants du quartier – à parler de l'histoire de Très-Cloîtres et de sa valorisation par la réalisation d'un film documentaire par exemple, et de la faisabilité d'un tel projet. Bien que la salle soit bondée (environ 35-40 personnes), le débat n'a malheureusement pas dérivé sur le vivre ensemble à Très-Cloîtres car peu d'habitants du quartier étaient présents (environ 5). Ils sont restés silencieux et n'ont pas pris part au débat. Nous avons tout de même fait une présentation de l'étude et du projet « vivre ensemble à Très-Cloîtres » qui a suscité des questions de la part du public.



9 Novembre 2011 : Inauguration de l'exposition « Très-Cloîtres au-delà des murs... » à la Plateforme, ancien Musée de peinture, place Verdun. Exposition des photos de Hamid Debarrah et Lucy Szczepanski accompagnées de citations d'habitants et acteurs locaux issues des entretiens menés lors de l'enquête ethnographique. Une centaine de personnes étaient présentes lors de cet évènement.

L'exposition s'est tenue du 9 novembre 2011 au 5 mars 2012 et a comptabilisé 6100 visiteurs en quatre mois.

L'exposition a été démontée mais nous cherchons actuellement à la réinstaller dans un autre lieu culturel du quartier Très-Cloîtres ou alors de la proposer à la Mairie de Constantine avec laquelle Grenoble est jumelée. Tant de gens du quartier en sont originaires.

Pôle médiation...

...Semaine de la solidarité internationale

Du 12 au 20 novembre 2011 s'est tenue, partout en France, la Semaine de la Solidarité Internationale. Grenoble n'a pas été en reste puisque coordonné par l'Ecole de la paix, le Collectif grenoblois, composé d'une quarantaine d'associations, a participé à cet événement d'envergure nationale, en défendant le slogan

« droits à l'essentiel pour tous ! ». Ces droits ce sont ceux de la Déclaration Universelle des droits de l'Homme et des huit Objectifs du Millénaire pour le Développement de l'ONU (OMD). Ces objectifs, trop méconnus des Français, sont aujourd'hui un peu naufragés. Et pourtant, il faut s'y accrocher pour mille raisons, comme nous l'avons rappelé haut et fort pendant cette semaine de mobilisation collective.

Le droit de ne pas avoir faim s'est mesuré lors d'un repas insolent au cours duquel les convives font l'expérience d'inégalités face à

l'alimentation: certains ont des assiettes pleines alors que d'autres font face à des contenants vides ; le droit à la santé avec l'évocation du diabète dévastateur en Afrique ; le droit des femmes en lutte ; le droit à l'éducation des enfants du



Cambodge; et le droit de circulation des migrants de la Planète, migrants trop souvent honteusement maltraités en France. D'un point de vue médiatique, l'ensemble de la Semaine a été bien couvert. Afin de lancer la Semaine officiellement sur le

département de l'Isère, une conférence de presse de lancement a été organisée en lien avec le Conseil Général de l'Isère.

Le lundi 7 novembre, plus d'une centaine de personnes et des journalistes étaient réunis pour assister à la présentation de l'évènement. Par ailleurs, j'ai eu l'occasion d'aller présenter la Semaine à la Radio RCF, dans le cadre de l'émission «l'invité», diffusée le mardi à 7h20 et 18h20. Enfin, des articles parus dans des magazines à grande diffusion (Isère Magazine, les Affiches), ainsi que dans des journaux (Dauphiné Libéré) ont

permis d'informer le grand public des événements à venir.

La Semaine de la Solidarité Internationale a été à Grenoble un beau moment, et le Collectif vous donne rendez-vous pour la prochaine édition qui aura lieu du 17 au 24 novembre 2012



Retrouvez la plaquette en annexe

1. Présentation de la Chaire

Sur mandat de l'UNESCO, l'École de la Paix a constitué depuis 1999 un réseau de partenariat universitaire en France et en Europe en vue de développer dans les cursus de diplômes de 2e et 3e cycles des modules de formation spécifiques sur quelques-uns des axes

thématiques du projet de l'UNESCO – socialisation à la citoyenneté démocratique, régulation pacifique des conflits et promotion d'une culture du « vivre ensemble » dans le monde – en articulant ceux-ci sur les opérations de recherche-action de terrain initiées par l'École de la Paix.

2. Organigramme

Comité de Pilotage

Patrick Lecomte, Professeur à l'Institut d'Études Politiques de Lyon, Directeur de la Chaire.

Delphine Deschaux-Beaume, Chargée de recherche et de mission universitaire à l'École de la Paix.

Richard Pétris, Ancien Directeur de l'École de la Paix.

Conseil Scientifique

Président : Jean-Louis Quermonne,

Professeur émérite des universités

Représentants des établissements universitaires partenaires de l'École de la Paix

3. Activités

La Chaire met en place des modules de formation universitaire annuels, des séminaires, des ateliers, des conférences, des colloques, des conférences-débats et d'autres projets scientifiques en partenariat avec Universités, associations, O.N.G. et collectivités territoriales.

Les membres de la chaire assurent également, au sein de l'École de la paix, tutorat de stage et direction de mémoires.

En 2012, la Chaire a élargi son réseau à 3 nouveaux partenaires: Université Pierre Mendès France de Grenoble ; Institut de la Francophonie, Université de Lyon 3 ; Institut des Droits de l'Homme de Lyon.

Les modules de formation dispensés dans les universités partenaires de l'École de la Paix se concentrent autour de 2 thèmes principaux.



Pôle recherche....

... Deux grandes thématiques

1/ Prévention et résolution des conflits

De la gestion des conflits à la culture de la paix, Université Paris 1 – IEDES
Chantiers de Paix : Évaluations, Université Paris 1 – IEDES
Promouvoir une Culture de la Paix, Université Lumière – Lyon 2
Analyse filmique des conflits et processus de paix, Institut d'Études Politiques de Grenoble
L'Union Européenne, acteur de paix et de sécurité dans le monde, Institut d'Études Politiques de Grenoble

2/ Médiations démocratiques et conflictualité

Médiations démocratiques, Institut d'Études Politiques de Grenoble



3. Quelques chiffres pour l'année 2011/2012

La Chaire UNESCO-École de la paix, c'est:

8 modules universitaires en France (de 20 à 36 heures chacun),

3 séminaires de formation pour adultes en France

8 conférences diverses.

2 séminaires à l'École de guerre de Paris : un séminaire de 2 jours en janvier 2012 sur la sortie de crise au Kosovo ; un séminaire de 1 semaine en juin 2012 sur l'approche globale de la sécurité (avec une focalisation sur le cas de la guerre en Afghanistan)

Pour un total de:

250 heures d'intervention environ, dans 9 institutions universitaires, 10 types

d'interventions ou d'exercices (cours magistraux, interventions d'experts, conférence-témoignages d'acteurs du terrain, travaux dirigés, séminaires, ateliers avec support audio-visuel, conférences-débats, montage de projets fictifs, simulations d'évaluation de projets ou de conférence internationale, rédaction de rapports).

• **Encadrement de 7 stagiaires** (ou assimilés), jusqu'à 4 mois par stage, en 2011-2012.

• Publication en cours de réalisation : Delphine Deschaux-Beaume (dir.), Pour une approche globale des sorties de crise : quel rôle pour les militaires ? Etudes de cas : Kosovo et Afghanistan, à paraître en 2012 (chez l'Harmattan ou aux PUG).

• Animation d'ateliers de réflexion lors du Forum de la paix (2011)

Collaboration avec des partenaires autres et étrangers

- Partenariat avec l'association Alpes MUN, Grenoble: trois ciné-débats sur les problématiques des conflits du monde et du vivre-ensemble en 2011-2012

- Mission de Patrick Lecomte et Jean-Paul Burdy au Liban : 9-14/04/2012

Conférences invitées à l'université libanaise Beyrouth ; Contacts exploratoires avec les cadres d'éducation populaire du Hezbollah ; Contacts exploratoires avec les associations Amal et Arc en Ciel

- Mission de Patrick Lecomte à Istanbul :28/04-6/05/2012

Conférences invitées à l'université Galatasaray d'Istanbul ; Contacts exploratoires avec les enseignants du département de science politique de l'université Galatasaray

- Réalisation d'un séminaire sur la citoyenneté à Sfax (Tunisie), par Delphine Deschaux-Beaume, Patrick Lecomte, pour les 25-28 juin 2012

- Réalisation d'un séminaire à destination de cadres de la société civile sénégalaise et dans le cadre de l'Ordre des Experts Internationaux, Séminaire de formation de 4 jours à Dakar en août 2012 par Richard Pétris

Perspectives pour le pôle Recherche en 2012-2013

- Reconduction du travail de formation-recherche avec l'Ecole de Guerre, et développement d'un réseau de recherche franco-colombien sur le thème de la sécurité globale

- Développement d'une offre de formation ad hoc destinée aux adultes (entreprises, collectivités, associations...)

- Développement des contacts pris en Tunisie en vue d'y conduire un à deux autres séminaire de formation à la citoyenneté pour la société civile tunisienne (cadres associatifs, élus, jeunes adultes) en 2012-2013

- Volonté de faire fructifier des contacts en Europe autour du thème de l'identité et de la citoyenneté européenne : Espagne, Portugal, Pologne, Lituanie, France ; participation au montage d'un événement européen à Grenoble (fin 2012)

- Fundraising et valorisation des activités

- Projet de montage d'une série de formations géopolitiques en e-learning avec l'Université Pierre Mendès-France, et dans le cadre de l'Université Ouverte des Humanités (UOH).

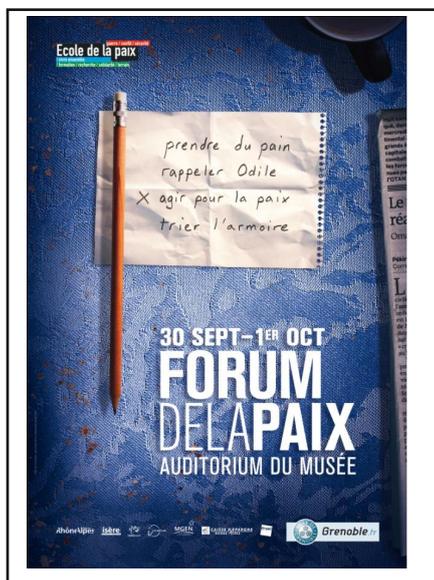
FLASH INFORMATIF

Du militaire au politique

En dix années, de 2001 à 2011, nous sommes passés du dialogue avec les militaires, habituellement considérés comme des « fauteurs de guerre » à la participation à une formation à « l'approche globale » s'adressant, à l'Ecole de guerre. Deux promotions successivement, chacune d'environ 300 officiers-stagiaires de 70 pays, ont bénéficié de notre intervention.

Si l'ennemi est une construction, pour le vaincre, il faut non pas le battre, mais le déconstruire. Il s'agit moins au final d'une affaire militaire que d'une cause politique. Où l'on retrouve la conviction de l'Unesco que c'est « dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix. »

Dans cette perspective, une avancée significative en matière de promotion de la culture de la paix devra passer par notre action commune auprès des autorités politiques afin qu'elles reconnaissent le primat du développement économique, social et culturel dans la construction de la paix.



9 mois de préparation
2 jours de débats.
8 ateliers thématiques.
4 manifestations associées.
50 participants
3 groupes musicaux
200 à 230 personnes dans la salle.
Plus de 40 bénévoles mobilisés
65000 euros de budget réalisés

Le premier Forum de la paix de Grenoble qui s'est tenu dans l'amphithéâtre du Musée de Grenoble les 30 septembre et 1er octobre 2011, a été une belle réussite de l'Ecole de la paix à plusieurs titres : par la qualité de l'évènement, par sa diversité, sa capacité à mobiliser le public grenoblois mais aussi par l'enthousiasme d'une solide équipe de volontaires mobilisés pour faire de cet évènement un souvenir marquant de notre histoire commune.

Un Forum pour réunir un public grenoblois nombreux et diversifié

Mobilisé par une communication efficace, le public grenoblois est venu écouter une quarantaine d'intervenants discuter et échanger sur la paix et le vivre-ensemble. Rencontre d'acteurs venus de mondes différents, le Forum de la paix a été une occasion magnifique pour développer des réseaux, trouver de nouveaux partenaires et dénicher de nouvelles idées. Le public ne s'y est pas trompé.

Grenoble est riche d'animations culturelles et d'évènements de réflexion sur des thèmes de société. Le diagnostic établi lors de la phase de préparation du Forum avait identifié le besoin de créer une rencontre capable de toucher et d'intéresser un public grenoblois diversifié grâce à une réflexion pertinente sur les moyens mis en œuvre pour diffuser plus avant la culture de la paix. Centré sur l'idée de la mobilisation de tous et de l'action collective, il nous a semblé pertinent de penser un Forum composé de plusieurs temps pour mobiliser autant de publics différents et ainsi contribuer à faire mieux connaître nos thèmes d'actions et notre association :
Forum de la paix : deux jours de débats, 240 personnes dans la salle, 40 intervenants, 8 débats
Concert de la paix : une soirée, trois artistes, 220 personnes dans la

déjeuner-débat autour d'Yves Schemeil : 40 places vendues
Exposition photos autour de Simon Letellier et de son reportage en Afghanistan
Festival du film de paix : 7 jours de ciné-débat.
Un grand merci à tous les bénévoles qui ont travaillé sans relâche pour faire de cet évènement un tel succès

Photos





I Muvrini, la Jongle des Javas et Bastien Maupomé : une belle soirée avec nos amis corses.

6 mois de préparation, 3000 euros de budget, 3 artistes/groupes, 220 personnes dans la salle

Jean-François Bernardini et ses frères, cœur du collectif I Muvrini, sont des acteurs de la promotion de la culture de la paix en Corse où la fondation qu'ils ont créée œuvre auprès des enfants de l'île pour la culture locale et la nonviolence.

Autour de leurs voix, l'Ecole de la paix est parvenue à réunir Bastien Maupomé, la Jongle des Javas et Philippe Séranne.

Bastien Maupomé est un jeune slameur grenoblois qui anime les soirées Slam de la Bobine, mais aussi des ateliers d'écriture dans les écoles et au centre pénitentiaire de Varcès. Au sortir du concert, c'est un amiral qui viendra lui demander la permission de se

servir de ses textes dans ses cours. Belle réussite.

La Jongle des Javas, c'est un collectif issu du milieu des squats de Grenoble. La voix de Céline s'enroule autour des accords de la contrebasse et de son accordéon. Les textes sont puissants, les mélodies enchantées.

Philippe Saugier, compagnon de route de l'Ecole de la paix, a accepté au pied levé de prendre la direction artistique de la soirée. Pieds nus, il nous a chanté ses textes où se mêlent préoccupations environnementales et poétiques.

Figure : Richard Pétris et Jean-François Bernardini

Ce concert n'aurait pu avoir lieu sans le soutien de la ville de Grenoble qui a accepté de prendre en charge la location de la salle Olivier Messiaen. Il n'aurait pu être conçu sans l'énergie et

l'enthousiasme des artistes qui ont accepté de se produire à titre gracieux en soutien à l'Ecole de la paix. Il a enfin bénéficié d'autres soutiens financiers

importants parmi lesquels Irénée, le Conseil Régional Rhône - Alpes et le Conseil Général 38.

Ce concert a été l'occasion pour l'Ecole de la paix de créer des liens avec l'amicale des Corses de

Grenoble qui sont venus nous donner un sérieux coup de main.

Un beau succès

Le concert de la paix a été un succès. La salle était comble puisque près de 230 places ont été vendues. Mais outre ce taux de remplissage, c'est le spectacle que les artistes ont donné qui en a fait le succès. La salle s'est enthousiasmée pour la prestation croisée de Bastien Mots Paumés et Philippe Séranne qui ont pris la scène en alternance avec des textes complémentaires mais des approches artistiques différentes.

La prestation des trois musiciens d'I Muvrini a quant à elle beaucoup ému le public, et en particulier la communauté corse de Grenoble venue aider à l'organisation du concert; et qui s'était mobilisée massivement. Entre chaque morceau, Jean-François Bernardini a pris le temps de faire part de ses



réflexions et de son approche poétique de la paix et du vivre-ensemble.

Enfin, en deuxième partie de soirée, la Jongle des Javas a conquis le public avec des harmonies et un don de soi auquel le public ne s'attendait pas. Leur présence sur scène a fait se lever les spectateurs à la fin du concert.

Une communication plates-formes
Forum.ecoledela paix.org +
podcasts + Facebook + presse

Forum



Au regard de l'objectif affiché dès la conception du projet de faire de ce Forum un élément central de la communication de l'Ecole de la paix auprès de ses membres, de ses partenaires mais aussi du public et des institutions dont elle est proche, une large partie de l'effort de conception et d'organisation s'est centré sur la refonte de la stratégie de communication.

Florent Blanc a mis en place rapidement une présence sur les réseaux sociaux en alimentant une page Facebook de photos, et de comptes-rendus d'évènements organisés lors de la phase de préparation du Forum. Le but était de constituer un réseau virtuel capable de relayer les informations

de l'Ecole de la paix et d'être donc mobilisés lors du Forum de la paix. Par la multiplication de rencontres préalables au Forum, Florent a pu sensibiliser ses interlocuteurs au message du Forum. De plus, la mise en place d'évènements comme les ateliers préparatoires a permis, à intervalles réguliers, de mobiliser des publics différents pour montrer l'expertise de l'Ecole de la paix mais aussi sa capacité de mobilisation.



Podcasts

En décidant de filmer les activités de l'Ecole de la paix dans le cadre de la préparation du Forum, Florent Blanc a créé les podcasts de l'Ecole de la paix sur la base de données des podcasts de l'Université de Grenoble. Cette démarche s'inscrit dans l'effort initié de faire connaître l'Ecole de la paix et de donner à ses rencontres une suite plus longue en mettant à la disposition du public les comptes-rendus vidéos et rédactionnels. Intitulé "les rencontres de l'Ecole de la paix", ce

podcast

(<http://podcast.grenet.fr/podcast/eco-le-de-la-paix/>) auquel tout un chacun peut s'abonner via un gestionnaire de flux RSS, a pour but de devenir le lieu virtuel où seront mise à disposition toutes les vidéos de l'Ecole de la paix afin que les rencontres qu'elle organise bénéficient à tous. Dans ce souci de partager les débats avec le public, chaque atelier a été entièrement filmé. Vous pouvez donc retrouver les extraits des débats sur le DVD réalisé par Daniel Vin.



